

Assemblée générale du 6 mars 2010, à Angers

RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR L'ANNÉE 2009

Adhésions et abonnements

Depuis notre A. G. du 21 mars 2009, à Angers, nous avons enregistré vingt nouvelles adhésions, soit un total cumulé de 417 personnes qui, au cours des seize années d'existence de notre Société, en ont été membres au moins une année. Malheureusement, cet apport considérable ne compense pas les pertes : plus nombreux sont en effet les adhérents qui n'ont pas (encore) renouvelé leur cotisation en 2009. Pour certains, il ne s'agit sans doute que d'un retard ou d'une négligence, et l'on peut espérer que le nombre actuel de 172 adhérents à jour sera finalement dépassé. Mais nous serons loin du record de 2006, qui était de 193. Outre les inévitables décès, dont nous ne connaissons pas le nombre exact, une certaine lassitude s'est fait jour, avec l'âge, chez certains de nos plus fidèles adhérents. Il ne faut certes pas dramatiser, car la situation actuelle est encore fort honorable, mais il est bien possible que nous soyons en train de payer la diversité et le nombre impressionnant de nos publications : le fléchissement du nombre d'adhérents pourrait bien être le revers de la médaille de notre succès. Ajoutons que l'abondance des textes de et sur Mirbeau que nous avons mis en ligne ne rend pas obligatoire l'adhésion pour bénéficier du contenu de nos *Cahiers*. Beaucoup plus nombreux sont ceux qui les lisent gratuitement sur Internet que ceux qui paient une cotisation et reçoivent la version papier.

La situation des abonnements n'est malheureusement pas plus encourageante, car plusieurs bibliothèques, françaises et étrangères, pour des raisons de restrictions budgétaires, ont résilié leur abonnement. Il y a pourtant là une réserve potentielle d'abonnements, notamment aux États-Unis, au Canada, en Allemagne, en Espagne et en Suisse, qu'il conviendrait d'exploiter.

***Cahiers Octave Mirbeau*, n° 16**

Le n° annuel des *Cahiers Octave Mirbeau*, qui comporte cette fois 376 pages et qui est, de nouveau, abondamment illustré (116 illustrations), est sorti, comme prévu, à la mi-mars 2009, à la veille de notre A.G. Comme d'habitude, il a été tiré à 500 exemplaires. Par son contenu, il peut être qualifié d'exceptionnel, car, outre les études habituelles et d'une bonne qualité, il comporte une foule d'inédits d'un intérêt incontestable : deux contes traduits du tchèque, un dialogue traduit de l'espagnol, un article traduit de l'allemand, une très longue lettre de Signac à Mirbeau, la lettre où Mirbeau raconte comment il a payé de sa poche l'amende de Zola pour *J'accuse*, et un article d'un rimbaldologue sur le vers inconnu de Rimbaud cité par Mirbeau en 1885 et qui a fait couler beaucoup d'encre. La partie bibliographique est particulièrement développée et témoigne une nouvelle fois de notre ouverture à tous les domaines de la vie littéraire, artistique et politique. Mais nous ne pouvons pas dire que nous soyons vraiment payés de retour.

La Correspondance générale de Mirbeau

Le tome III, qui couvre les années 1895-1902, et donc, en particulier, l'affaire Dreyfus, a paru, avec quelques mois de retard, fin juin 2009. En échange de notre participation financière, à hauteur de 6 500 euros, nous avons reçu 200 exemplaires, que nous proposons à nos adhérents avec un rabais très sensible (45 € au lieu de 78 €). Mais nous n'arrivons pas à en écouler assez pour rentrer dans nos frais, tant s'en faut. En dépit de son intérêt évident, ce volume n'a pas connu de répercussion médiatique et la presse l'a ignoré.

En complément de ce gros volume, j'ai pu publier la correspondance croisée entre Mirbeau et Jules Huret, grâce au petit-fils de ce dernier, Jean-Étienne Huret, qui a mis ses archives à ma disposition. Un certain nombre de lettres qui s'y trouvent ne figurent pas dans les trois tomes de la *Correspondance générale* déjà publiés et ne prendront place que dans le supplément. Malgré l'intérêt de cette correspondance entre les deux plus grands journalistes du temps, la presse a été totalement silencieuse, à l'exception de Bernard Langlois, dans *Politis*. Nous avons acheté une trentaine de volumes, que nous proposons avec un appréciable rabais à nos adhérents (22 € au lieu de 35 €).

Le Dictionnaire Octave Mirbeau

Lors de notre dernière Assemblée Générale, Yannick Lemarié a proposé de constituer un *Dictionnaire Octave Mirbeau*, ce qui a été accepté avec enthousiasme. Il s'est mis tout de suite au travail, et, grâce à la collaboration de plus de quarante contributeurs, ce dictionnaire *in progress* a pu être mis en ligne, d'abord sur un site provisoire et expérimental, ensuite sur un site définitif, hébergé par OVH. Il constitue un nouvel et précieux outil au service des lecteurs, aussi bien pour les simples curieux que pour les universitaires et les mirbealogues patentés. La mise en ligne présente aussi l'avantage de permettre d'actualiser à tout moment les notices existantes, en enrichissant notamment les bibliographies, et de créer de nouvelles entrées. Les entrées sont regroupées en cinq grands chapitres : les amis et connaissances de Mirbeau (famille, écrivains, peintres, sculpteurs, gens de théâtre, etc.) ; les lieux (villes où Mirbeau a vécu ou voyagé et pays dont il a parlé ou bien où son oeuvre a été reçue et traduite) ; oeuvres (publiées de son vivant et depuis sa mort) ; thèmes et interprétations ; et personnel des oeuvres de fiction (êtres humains et animaux). Achevé, ce dictionnaire devrait comporter près de 1 200 entrées, dont la longueur est très variable.

Octave Mirbeau sur Internet

Avec une belle régularité, Mirbeau poursuit sa percée sur Internet, où sa place devient véritablement enviable. La Société Mirbeau possède désormais deux sites, l'un chez Lycos (devenu Multimania), que nous avons dû déménager en catastrophe en mars 2009 de peur de tout perdre, et l'autre chez OVH (<http://mirbeau.asso.fr/>). Et aussi un nouveau portail multilingue en seize langues, hébergé chez Amen (<http://www.mirbeau.org/index.html>), et un blog, qui présente notamment plus de 300 couvertures d'oeuvres de Mirbeau en toutes langues (<http://michelmirbeau.blogspot.com/>). De là on peut accéder à quelque 600 études en près de vingt langues. Nous devons un grand merci à notre nouveau *webmaster*, Michel Ardouin, qui a pris la succession de Fabien Soldà et qui a réalisé un travail vraiment magnifique.

Sur l'hébergeur californien Scribd, un groupe Mirbeau a été constitué (<http://www.scribd.com/group/5552-mirbeau>), qui comporte aujourd'hui plus de mille textes, de et sur Mirbeau, et ce en vingt langues. Mis en ligne au cours des deux années écoulées, ces documents ont reçu déjà plus de 350 000 visites. Parallèlement, les pages Mirbeau de Wikipédia ont continué de s'enrichir : on y trouve désormais des notices sur Mirbeau en 78 langues, et ses oeuvres ont droit à 133 articles en 24 langues, ce qui fait de lui un des écrivains les mieux servis.

Il convient d'ajouter que, sur d'autres sites (In libro veritas, Mobypocket, La Pensée Française, etc.), on trouve diverses éditions des romans et surtout des contes de Mirbeau, qui est vraiment omniprésent désormais sur le *web*.

Le Fonds Mirbeau

Il ne s'est que très modestement enrichi au cours de l'année 2008, et les nombreux articles accumulés depuis quatre ou cinq ans n'ont pas encore été catalogués ni mis en place, faute de personnel pour assumer ce travail. Il était envisagé qu'un stagiaire, étudiant en documentation, puisse être chargé de mettre à jour le Fonds et son catalogue. Espoir déçu, malheureusement.

L'actualité mirbellienne

L'année 2009 a été de nouveau très riche en publications et activités mirbelliennes en tous genres, puisque, outre les *Cahiers Mirbeau* et le tome III de la *Correspondance générale*, ce qui était prévu, ont vu le jour : la *Correspondance* Mirbeau-Huret, *Dingo*, préfacé par Arnaud Vareille, *Les Articles d'Octave Mirbeau*, livre électronique établissant la liste de tous ses articles, deux traductions macédoniennes du *Jardin* et du *Journal*, une traduction espagnole des *Mémoires de mon ami*, très bien accueillie, une nouvelle traduction argentine du *Journal*, une nouvelle traduction italienne du *Jardin* et une nouvelle édition de la traduction anglaise du *Calvaire*. *Les affaires sont les affaires* a été monté à la Comédie Française (un désastre), deux spectacles tirés du *Journal d'une femme de chambre* ont été donnés à Paris, *L'Épidémie* a été représenté à Avignon et un savoureux spectacle tiré des *Amants* à Bordeaux ; et Olivier Schneider a créé un spectacle intitulé *Le Concombre fugitif*, actuellement donné à Paris, etc. Enfin, un opéra virtuel inspiré par *Le Jardin des supplices* est en cours d'élaboration à Strasbourg, oeuvre collective du compositeur Détlef Kieffer, de la librettiste Kinda Mubaideen et du vidéaste Érik Viaddeff ; on peut suivre leur journal de bord sur Internet (<http://jdsoperavirtuel.blogspot.com/>).

Quitte à me répéter, force m'est de reconnaître que le bilan de l'année 2009 est très positif. Il est clair désormais, au terme de vingt années d'efforts continus, que Mirbeau commence enfin à être reconnu à sa vraie valeur et remis, tardivement, à sa vraie place.

Pierre MICHEL, président de la Société Octave Mirbeau